

Naples De Roumanie le $\frac{14}{26}$ avril 1826.

20

Theophile Lebours Lieutenant Du Génie Commandant
Du génie à Naples De Roumanie

Aux Membres Du pouvoir législatif.

Directeurs!

J'ai l'honneur de vous exposer que la somme
de 750 piastres que vous avez mise à ma
disposition pour la construction du fort Byron
que j'éleve vers le sud de cette ville est déjà
à peine suffisante même en usant de la plus
grande économie pour l'achat des matériaux qui
doivent entrer dans la composition du retranchement.

Cependant le sieur Mano, chef des arabes prisonniers

dans cette ville a retenu une partie de la somme et

prétend l'avoir affectée à la nourriture des

ouvriers arabes qui ont été employés aux travaux

jusqu'à

14/26 ¹αύγ. 1826
memoria di Teofilo Febien



Détail à discuter avec lui. je ne suis pas fait pour subir les
Caprices.

Directeurs, vous avez pris confiance dans mon
Dévouement, comptez sur moi jusqu'à mon
dernier soupir, tant qu'il s'agira de servir et
de défendre la patrie !

Salut et respect.

Le Lieutenant du Génie —
Commandant Supérieur du Génie à
Napoli.

Philopole Febvrier

ce jour. Il veut aujourd'hui me retirer les arabes et
laisser ainsi l'ouvrage non achevé et cela de sa propre
autorité, voulant pour son excuse qu'il ne peut plus
les nourrir. Or, je vous demande, Directeurs, si le gouvernement
ne doit pas, dans tous les cas, nourrir convenablement les
arabes prisonniers, soit qu'ils travaillent à la batterie ou
partout ailleurs. Dans le cas contraire, je vous prie de
vouloir bien m'allouer une somme affectée spécialement à la
nourriture des arabes: en élevant cette allocation à 15
paras par jour pour chaque ouvrier, nous trouverons
nécessaire une somme de 240 piastres à allouer pour
l'entretien de 240 arabes travaillant pendant
vingt deux jours. Je sollicite cette somme avec
instance, si vous ne prenez toute autre mesure
convenable: Je vous invite, Directeurs à délibérer de
suite sur cet objet important et à me faire
connaître immédiatement votre décision. —

Je reclame également l'envoi régulier des arabes sur
le lieu du travail; Le fieur Nanos ne m'en
envoyant journellement qu'une quantité qui varie
selon sa fantaisie et son bon plaisir, et qui
jamais n'a dépassé le nombre de vingt: j'ai à me
plaindre de sa nonchalance et du peu de zèle de ce
fonctionnaire, et désormais je ne m'en avois aucun